

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

14 MAI 2004

Proposition de loi modifiant la loi sur le travail et la loi coordonnée du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités en vue de prolonger le congé postnatal en cas de naissance multiple ou d'hospitalisation du nouveau-né

(Déposée par Mme Annemie Van de Casteele)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend les dispositions qui figuraient dans deux propositions de loi déposées à la Chambre des représentants, respectivement le 25 septembre 1997 et le 10 novembre 2000 (doc. Chambre, n^{os} 49-1210/1 - 96/97, et 50-0940/1).

La grossesse et l'accouchement sont des événements qui ont une incidence énorme sur la vie de la cellule familiale. Les efforts supplémentaires qu'ils imposent à la mère sur le plan physique, mais aussi l'intégration du nouveau-né au sein de sa famille font que l'octroi d'une période de congé aux parents ne constitue pas un luxe, mais une nécessité.

Des naissances multiples représentent pour la femme une plus grande épreuve physique et psychique, dont il est à peine tenu compte dans la détermination de la durée du congé de maternité. Abstraction faite d'une petite adaptation de la loi en 1999, celle-ci ne fait pas de différence, quant au régime applicable, entre la travailleuse qui a mis au monde un seul enfant

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

14 MEI 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van de Arbeidswet en van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, met het oog op de verlenging van de nabevallingsrust bij een meerlinggeboorte en de verlenging van de nabevallingsrust bij hospitalisatie van een pasgeboren kind

(Ingediend door mevrouw Annemie Van de Casteele)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel herneemt de regeling van twee wetsvoorstellen die op 25 september 1997 en 10 november 2000 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werden ingediend (stukken Kamer, nr. 49-1210/1 - 96/97 en 50-0940/1).

Zwangerschap en bevalling zijn voor een gezin zeer ingrijpende gebeurtenissen. Niet enkel de fysieke belasting voor de moeder, maar ook de integratie van het kindje in het gezin maken dat een zekere verlofperiode voor de ouders geen overbodige luxe, maar een noodzaak is.

Een meerlingzwangerschap brengt een extra fysieke en psychische belasting met zich mee. Hiermee wordt nauwelijks rekening gehouden bij de bepaling van de duur van het zwangerschapsverlof. Op een kleine aanpassing van de wet in 1999 na, is er geen verschil tussen de regeling voor één enkel kind en een meerling. Meerlingmoeders hebben vandaag recht op

et celle qui fait l'expérience de naissances multiples. La période de repos prénatal en cas de grossesse multiple est actuellement de neuf semaines au lieu des sept semaines habituelles. Huit de ces neuf semaines peuvent en principe être reportées après l'accouchement. Ce report est toutefois rare dans la pratique, étant donné que le médecin impose fréquemment un repos anticipé à la future mère pour réduire le risque de naissance avant terme. Cela signifie concrètement qu'elle doit se contenter de huit semaines de congé de maternité après l'accouchement. Or, cette période est trop courte pour de nombreuses raisons.

Le congé de maternité doit permettre à la mère de récupérer physiquement et psychiquement après l'accouchement et d'accueillir le nouveau-né au sein de la famille.

1. Une grossesse multiple est généralement plus éprouvante.

2. En outre, les grossesses multiples nécessitent plus fréquemment le recours à la césarienne (45,8%), une intervention qui exige une période de convalescence plus longue.

3. Et pendant cette convalescence, la mère doit s'occuper de plusieurs nouveau-nés au lieu d'un seul, ce qui représente de toute façon pour elle une charge de travail plus lourde qui l'empêche de récupérer aussi rapidement qu'elle le souhaiterait.

4. L'insertion des nouveau-nés dans le cercle familial exige également une adaptation plus importante et quelques semaines de congé supplémentaires pourraient faire une énorme différence.

5. Les scientifiques ont constaté que les mères de jumeaux souffrent plus fréquemment de dépression, en raison du stress qu'entraîne cette situation spéciale.

Bien qu'avec 3,2% de naissances gémellaires la Belgique figurât, en 1994, dans le peloton de tête européen, il n'y a, dans notre pays, pratiquement aucune mesure spécifique axée sur cette situation exceptionnelle. Il ressort d'une comparaison avec la situation prévalant dans les autres pays européens que beaucoup d'entre eux prévoient un régime spécifique pour les naissances gémellaires ou multiples. En France, le congé de maternité pour une naissance gémellaire s'élève à plus du double d'un congé de maternité normal (34 semaines par rapport à 16 semaines); la Finlande accorde soixante jours de congé de maternité supplémentaires; le Danemark dispose d'un régime de congé étendu pour chaque type de grossesse, tout comme la Norvège, et octroie une allocation spéciale en cas de naissance multiple.

La présente proposition de loi vise à augmenter le repos postnatal en cas de naissance multiple. Le repos serait ainsi prolongé de quatre semaines par bébé supplémentaire (21 semaines dans le cas de jumeaux,

negen weken voorbevallingsrust in plaats van op de gebruikelijke zeven weken. In principe kunnen zij tot acht weken overdragen naar de periode na de bevalling. In de praktijk komt dit zelden voor, aangezien de arts een vervroegde rust oplegt om het risico op vroeggeboorte te vermijden. Dit betekent concreet dat zij het na de bevalling met acht weken zwangerschapsrust moeten stellen. Een periode die om vele redenen te kort is.

Het zwangerschapsverlof is bedoeld voor de fysieke en psychische recuperatie van de moeder na de bevalling en de opvang van het kind in het gezin.

1. Bij een twee- of meerling is de zwangerschap over het algemeen zwaarder.

2. Bovendien komen verhoudingsgewijs meer meerlingen ter wereld met een sectio (45,8%), een ingreep waarvan men langzamer herstelt.

3. En tijdens die recuperatietijd moet gezorgd worden voor twee of meer baby's in plaats van voor één kindje, hoe dan ook een zwaardere belasting voor de moeder, die de recuperatie bemoeilijkt.

4. Ook de innesteling van de kinderen in het gezin vergt een grotere aanpassing, iets waarbij enkele weken extra verlof een hemelsbreed verschil kunnen betekenen.

5. Wetenschappers hebben vastgesteld dat moeders van tweelingen vaker depressief zijn als gevolg van de druk die de speciale situatie met zich meebrengt.

België was in 1994 met 3,2% tweelingen bij de koplopers in Europa. Nochtans is er in ons land nauwelijks sprake van een specifieke aanpak van deze uitzonderlijke situatie. Een vergelijking met de situatie in de andere Europese landen toont aan dat op vele plaatsen een speciale regeling bestaat voor twee- of meerlingen. In Frankrijk wordt het zwangerschapsverlof voor een tweeling meer dan verdubbeld (34 ten opzichte van 16 weken), Finland geeft zestig extra werkdagen zwangerschapsverlof, Denemarken heeft een uitgebreide verlofregeling voor elke zwangerschap, net als Noorwegen en geeft een speciale uitkering voor meerlingen.

Met dit wetsvoorstel wordt voorzien in een verlenging van de nabevallingsrust bij een meerlinggeboorte. Een verlenging met vier weken per extra kind (21 weken voor een tweeling, 25 weken voor een drie-

25 semaines dans le cas de triplés, ...). Une prolongation du repos postnatal peut contribuer à faciliter l'adaptation à la nouvelle situation et, à terme, à améliorer la relation parent-enfant. L'association flamande *Kind en Gezin* a en effet souligné elle-même, lors de la publication des chiffres dans son rapport annuel, que le fait de ne pas pouvoir réaliser certaines tâches de façon adéquate ou suffisamment adéquate en cas de naissance multiple peut être lourd de conséquences pour la relation parent-enfant et pour le développement des enfants.

La présente proposition de loi vise également à augmenter le repos postnatal en cas d'hospitalisation du nouveau-né. Normalement, le congé de maternité s'étend sur une durée de quinze semaines. La mère peut interrompre son travail à partir de la septième semaine qui précède la date présumée de l'accouchement conformément à l'attestation du médecin traitant. Elle ne peut effectuer aucun travail pendant les huit semaines qui suivent l'accouchement. La mère peut reporter après l'accouchement les jours prestés au cours de la période de sept semaines précédant la date exacte de l'accouchement. La dernière semaine précédant l'accouchement ne peut toutefois être reportée.

Lorsqu'un nouveau-né doit rester dans un établissement hospitalier pendant au moins huit semaines à compter de sa naissance, la mère peut cependant reporter cette prolongation éventuelle de l'interruption de travail à laquelle elle a encore droit jusqu'au moment où le nouveau-né entre au foyer. Ce régime s'avère, dans certains cas, insuffisant.

Souvent, les grossesses multiples doivent être mieux suivies et obligent les futures mères à interrompre prématurément leur travail. Ces grossesses entraînent souvent des accouchements prématurés et il est fréquent que les enfants doivent rester un certain temps à l'hôpital. Il se peut dès lors que la mère ait épuisé la totalité de son congé de maternité au moment où les nouveau-nés peuvent entrer au foyer.

Ce problème se pose également aux mères d'un enfant unique qui ont interrompu leur travail — souvent pour des raisons médicales — plusieurs semaines avant l'accouchement en cas d'hospitalisation relativement longue du nouveau-né.

Il convient dès lors de trouver une solution pour toutes les mères dont le nouveau-né doit rester hospitalisé pendant plusieurs semaines dans un service n(neonatal) ou N(neonatal de soins intensifs).

Il faut faire en sorte que les parents puissent se consacrer le plus pleinement possible à l'accueil de leur nouveau-né dans leur foyer. Si, comme dans certains cas, l'hospitalisation du ou des bébés les en empêche, il s'impose de trouver une solution. C'est la raison pour laquelle la présente proposition de loi vise à faire en sorte que le congé de maternité de la mère

ling, ...). Een verlenging van de nabevallingsrust kan bijdragen tot een meer comfortabele aanpassing aan de nieuwe situatie en een betere ouder-kindrelatie op langere termijn. De Vlaamse instelling Kind en Gezin stelde immers zelf ooit naar aanleiding van de publicatie van de cijfers in haar jaarverslag: «Het niet of onvoldoende adequaat kunnen realiseren van taken bij meerlingschap kan belangrijke gevolgen hebben voor de ouder-kind relatie en voor de ontwikkeling van de kinderen.»

Voorts wordt met dit wetsvoorstel ook een verlenging van de nabevallingsrust bij hospitalisatie van het pasgeboren kind beoogd. Het moederschapverlof duurt normaal vijftien weken. De moeder mag het werk onderbreken vanaf de zevende week die de vermoedelijke datum van bevalling voorafgaat, overeenkomstig het attest van de behandelende geneesheer. Ze moet het werk onderbreken gedurende acht weken na de bevalling. De moeder mag de gewerkte dagen binnen de zeven weken voor de reële bevalingsdatum naar de periode na de bevalling overdragen. De laatste week voor de bevalling mag echter niet overgedragen worden.

Wanneer een pasgeboren kind gedurende ten minste acht weken, te rekenen vanaf zijn geboorte, in een verplegingsinstelling opgenomen blijft, kan de moeder deze eventuele verlenging van de arbeidsonderbreking waarop zij nog recht heeft, uitstellen tot op het ogenblik waarop het pasgeboren kind naar huis komt. In een aantal gevallen volstaat deze regeling niet.

Vooraf meerlingenzwangerschappen vergen dikwijls een extra zorg en leiden tot voortijdige werkonderbreking. Ze geven vaker aanleiding tot een vroegtijdige bevalling en tot de noodzaak om de kinderen een tijdlang in het ziekenhuis te houden. Dit kan betekenen dat de moeder haar bevalingsverlof volledig opgebruikt heeft op het ogenblik dat de pasgeborenen naar huis kunnen komen.

Ook voor moeders van een kind die — vaak uit medische noodzaak — het werk meerdere weken voor de bevalling hebben onderbroken, rijst dit probleem bij een vrij lange periode van hospitalisatie van de pasgeborene.

Er is dus een oplossing nodig voor al wie een pasgeborene gedurende meerdere weken in een n-(neonatale) of N-(intensieve neonatale zorgen) dienst van het ziekenhuis moet achterlaten.

Ouders moeten alle mogelijkheden krijgen om zich in het gezin ten volle te wijden aan hun pasgeboren baby. Wanneer die mogelijkheden bij een aantal zwangerschappen door hospitalisatie van de baby of baby's gehypothekeerd zijn, is een oplossing noodzakelijk. Daarom wordt voorgesteld om het bevalingsverlof van iedere moeder die haar baby in het hospi-

dont le nouveau-né doit rester dans l'établissement hospitalier puisse être prolongé à concurrence de la durée d'hospitalisation totale du bébé, diminuée d'une semaine. La mère continue de bénéficier d'une indemnité de l'assurance maladie pendant la période du congé de maternité. Nous reprenons ci-dessous les données disponibles, afin de donner une idée de l'incidence de la présente proposition. Des données plus récentes faisant défaut, nous donnons ici les données pour l'année 1994.

1. Nombre de naissances

Région flamande :

- 1994 = 64 961
- 1995 = 64 300

Région de Bruxelles-Capitale :

- 1994 = 12 495
- 1995 = 12 338

Région wallonne :

- 1994 = 37 905
- 1995 = 37 588

1bis. Nombre de grossesses multiples en Flandre

1994 :

- 2 198 jumeaux, dont 2 115 en vie
- 123 triplés, dont 113 en vie
- 4 quadruplés, 0 en vie
- 1 quintuplé, 0 en vie

Total (1994) :

- 60 227 bébés uniques nés vivants
- 2 228 bébés multiples nés vivants

Le nombre de décès périnataux représente 3,2% chez les jumeaux; 0,6% chez les bébés uniques.

1ter. Nombre de grossesses multiples en Wallonie et à Bruxelles (chiffres incomplets)

1994 :

- 1 195 jumeaux
- 60 triplés
- 6 quadruplés

La proportion est quasi identique dans l'ensemble du pays, à savoir 97% de bébés uniques et 3% de bébés multiples.

taal moet achterlaten te verlengen met de totale verblijfsduur van de baby in het hospitaal, verminderd met een week. Gedurende de periode van het bevalingsverlof blijft de moeder een uitkering genieten van de ziekteverzekering. Om een oordeel te kunnen vormen over de gevolgen van dit wetsvoorstel zetten wij de beschikbare cijfergegevens op een rijtje. Bij gebrek aan recentere gegevens worden deze van 1994 genomen ter illustratie.

1. Aantal geboorten

Vlaams Gewest :

- 1994 = 64 961
- 1995 = 64 300

Brussels Gewest :

- 1994 = 12 495
- 1995 = 12 338

Waals Gewest :

- 1994 = 37 905
- 1995 = 37 588

1bis. Aantalmeerlingenzwangerschappen in Vlaanderen

1994 :

- 2 198 tweelingen, 2 115 levend
- 123 drielingen, 113 levend
- 4 vierlingen, 0 levend
- 1 vijfeling, 0 levend

Totaal (1994) :

- 60 227 levend geboren eenlingen
- 2 228 levend geboren meerlingen

Het aantal perinatale sterfgevallen is bij tweelingen 3,2%; bij eenlingen 0,6%.

1ter. Aantalmeerlingenzwangerschappen in Wallonië en Brussel (onvolledige cijfers)

1994 :

- 1 195 tweelingen
- 60 drielingen
- 6 vierlingen

In het hele land is de verhouding nagenoeg dezelfde, met name 97% eenlingen en 3% meerlingen.

2. Hospitalisation

Des chiffres précis, permettant de faire des calculs fiables, ne sont disponibles que pour la Flandre. Ces données sont fournies par *Kind en Gezin*.

Sur la base des données afférentes à la Flandre, nous procédons à une extrapolation pour l'ensemble du pays.

2a. Hospitalisations en Flandre

Nombre de transferts

- vers les services n: 8 236
- vers les services N: 2 364
- Total: 10 600 = 16 %

2b. Nombre de cas dans lesquels la durée d'hospitalisation est supérieure à six jours

- services n: 2 642, dont 683 bébés multiples (25 %)
- services N: 1 403, dont 381 bébés multiples (27 %)
- Nombre total de bébés uniques ayant été hospitalisés pendant plus de six jours: 2 981
- Nombre total de bébés multiples ayant été hospitalisés pendant plus de six jours: 1 064

Proportionnellement, cela signifie que 4,9% des bébés uniques sont hospitalisés en couveuse pendant plus de six jours alors que cette proportion atteint 47% pour les bébés multiples. En d'autres termes, il y a beaucoup plus de bébés multiples que de bébés uniques qui doivent séjourner en couveuse quelque temps.

Au total, 4 045 des 64 300 nouveau-nés (6%) sont hospitalisés pendant plus de six jours dans un service n.

2c. Durée moyenne d'hospitalisation de ces 4045 nouveau-nés

- services n: 18,2
 - naissances uniques: 16,4
 - naissances multiples: 23,2
- services N: 33,7
 - naissances uniques: 32,6
 - naissances multiples: 36,3

En d'autres termes, non seulement il y a, proportionnellement, plus de nouveau-nés multiples que de

2. Opname in het ziekenhuis

Alleen voor Vlaanderen bestaan nauwkeurige gegevens waarmee betrouwbare berekeningen gemaakt kunnen worden. De gegevens die via Kind en Gezin ter beschikking gesteld worden, zijn de uitgangsbasis.

Op basis van de gegevens voor Vlaanderen maken wij een extrapolatie voor gans België.

2a. Opnames in Vlaanderen

Aantal transferten naar

- n-diensten: 8 236
- N-diensten: 2 364
- Totaal: 10 600 = 16 %

2b. Aantal gevallen met meer dan zes ligdagen

- n-diensten: 2 642, waarvan 683 meerlingen (25 %)
- N-diensten: 1 403, waarvan 381 meerlingen (27 %)
- Totaal aantal eenlingen met meer dan zes ligdagen: 2 981
- Totaal aantal meerlingen met meer dan zes ligdagen: 1 064

Verhoudingsgewijs betekent dit dat 4,9% van de eenlingen een couveusetijd van meer dan zes dagen heeft en 47% van de meerlingen. Met andere woorden, er zijn merkkelijk meer meerlingen dan eenlingen die enige tijd in een couveuse dienen te verblijven.

In het totaal liggen 4 045 van de 64 300 pasgeborenen (6%) langer dan zes dagen op een n-dienst.

2c. Gemiddeld aantal ligdagen van deze 4 045 pasgeborenen

- n-dienst: 18,2
 - eenlingen: 16,4
 - meerlingen: 23,2
- N-dienst: 33,7
 - eenlingen: 32,6
 - meerlingen: 36,3

Met andere woorden, er zijn niet alleen verhoudingsgewijs meer meerlingen dan eenlingen die enige

nouveau-nés uniques qui sont admis pendant un certain temps dans un service n, mais en outre les nouveau-nés multiples y restent en moyenne plus longtemps.

Étant donné que dans environ 75 % des cas, la durée d'hospitalisation des bébés dans des services n ou N est inférieure à six jours et que cela ne pose pas de problème notable au niveau de l'accueil, il n'est possible de prolonger le congé postnatal qu'à partir de la deuxième semaine.

En vertu de la législation en vigueur (l'article 39 de la loi du 16 mars 1971), la mère d'un enfant qui reste hospitalisé plus de huit semaines peut reporter la prolongation du congé postnatal à concurrence des jours pendant lesquels elle a continué à travailler avant l'accouchement, jusqu'au moment où son bébé rentre à la maison. Aussi la présente proposition de loi prévoit-elle de limiter à huit semaines l'éventuelle prolongation du congé de maternité, de manière que, dans ce cas également, la mère dispose encore de huit semaines de congé (y compris le congé prénatal reporté) lorsque son bébé rentre à la maison.

3. Le coût

Sur la base des chiffres précités, nous avons procédé à une estimation du coût attendu des mesures que nous proposons.

— Le montant moyen de l'indemnité journalière a été de 37 euros en Flandre (35,45 euros pour la Belgique, 31 euros pour la Wallonie).

— L'indemnité de maternité serait payée 6 jours sur 7.

3a. Calcul du coût prévisible en Flandre

(1) Enfants en service N (plus de six jours):

— $1022 + 190$ (la moitié du nombre de naissances multiples; il s'agit évidemment d'une estimation) = 1 212.

— Nombre moyen de journées d'hospitalisation: 33,7 (28 jours payés).

— Coût: $1\ 212 \times 28 \times 37 = 1\ 255\ 632$ euros.

(2) Enfants en service n (plus de six jours): $1\ 959 + 340 = 2\ 299$.

— Nombre moyen de journées d'hospitalisation: 18,2 (16 jours payés).

— Coût: $2\ 299 \times 16 \times 37 = 1\ 361\ 008$ euros.

— Coût total prévisible: 2 616 640 euros.

Cela représente un coût égal à environ 1,5 % des dépenses totales dans l'assurance-maternité. Par suite

tijd op een n-dienst verblijven, bovendien verblijven deze meerlingen er gemiddeld ook langer.

Omdat ongeveer 75 % van de opnames van baby's in n- of N-diensten minder dan zes dagen duurt en dit geen noemenswaardige problemen meebrengt voor de opvang, wordt de verlenging van de nabevallingsrust pas mogelijk vanaf de tweede week.

Volgens de bestaande wetgeving (artikel 39 van de wet van 16 maart 1971) kan de moeder van een kindje dat langer dan acht weken gehospitaliseerd blijft, de verlenging van het postnataal verlof met de dagen die ze vóór de bevalling is blijven doorwerken, uitstellen tot op het ogenblik waarop haar baby thuiskomt. Daarom wordt in het wetsvoorstel de mogelijke verlenging van de bevallingsrust beperkt tot acht weken en wordt de mogelijkheid van uitstel uitgebreid zodat de moeder ook in die gevallen bij thuiskomst van haar baby nog acht weken rust heeft (inclusief de uitgestelde prenatale rust).

3. De kostprijs

Op basis van de voormelde cijfers hebben we de te verwachten kostprijs berekend.

— De gemiddelde hoogte van de uitkering per dag bedroeg in Vlaanderen 37 euro (voor België 35,45 euro, voor Wallonië 31 euro).

— De moederschapsuitkering wordt zes dagen op zeven uitbetaald.

3a. Berekening van de te verwachten kostprijs in Vlaanderen

(1) Kinderen in N-dienst (langer dan zes dagen):

— $1\ 022 + 190$ (de helft van het aantal meerlingen, uiteraard een schatting) = 1 212

— Gemiddeld aantal ligdagen: 33,7 (28 betaalde dagen)

— Kostprijs: $1\ 212 \times 28 \times 37 = 1\ 255\ 632$ euro

(2) Kinderen in n-diensten (langer dan zes dagen): $1\ 959 + 340 = 2\ 299$.

Gemiddeld aantal ligdagen: 18,2 (16 betaalde dagen).

Kostprijs: $2\ 299 \times 16 \times 37 = 1\ 361\ 008$ euro.

Totale te verwachten kostprijs: 2 616 640 euro.

Dat betekent een kostprijs ten belope van ongeveer 1,5 % van de totale uitgaven in de moederschapsver-

de la limitation à huit semaines, le coût sera inférieur à cette estimation.

3b. Extrapolation pour la Belgique

Cette extrapolation aboutit à un coût maximum prévisible de 4,2 millions d'euros. Ce chiffre résulte de plusieurs facteurs :

— le nombre de naissances moins important en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre;

— corrélativement, le nombre moins important de naissances multiples, alors que ces enfants courent un risque relativement plus élevé d'être hospitalisés;

— le montant moins élevé de l'allocation moyenne journalière en Wallonie et à Bruxelles.

Étant donné que l'on ne dispose toutefois pas de chiffres spécifiques concernant le nombre d'enfants effectivement hospitalisés ou la durée de l'hospitalisation, il est impossible de réaliser une estimation plus détaillée pour l'ensemble du pays. Compte tenu du coût prévisible de 2,6 millions d'euros pour la Flandre et des proportions relatives au nombre des naissances dans les différentes parties du pays, on peut toutefois estimer à 1,875 million d'euros maximum le coût pour la Wallonie et Bruxelles. Étant donné que le coût moyen de la journée d'entretien y est en outre nettement inférieur qu'en Flandre (à savoir 17% moins élevé), on peut dès lors réduire le montant de cette estimation de quelque 17%. On arrive ainsi à une estimation d'environ 1,575 million d'euros.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail instaure le droit au congé prénatal et postnatal et en fixe la durée maximale. Il établit également une distinction entre le congé obligatoire (une semaine avant la date présumée de l'accouchement et huit semaines après l'accouchement) et le congé facultatif (six semaines au choix de la mère avant ou après l'accouchement, huit semaines en cas de grossesse multiple).

La présente proposition de loi vise à prolonger le congé postnatal en cas de grossesse multiple. La prolongation serait de quatre semaines en cas de naissance de jumeaux, huit semaines pour des triplés, etc.).

La proposition vise également à prolonger le congé de maternité des mères dont l'enfant doit rester hospitalisé. Il paraît logique dès lors de considérer qu'il s'agit d'un congé facultatif, accordé à la demande de la travailleuse. Cette demande ne peut être introduite qu'après épuisement des quinze semaines de congé légal. Il paraît en tout cas nécessaire d'insérer dans la loi sur le travail une disposition qui permette de

zekering. Door de beperking tot acht weken zal de werkelijke kostprijs beneden deze raming liggen.

3b. Extrapolatie voor België

De extrapolatie geeft een te verwachten kostprijs van maximaal 4,2 miljoen euro. Dit is een gevolg van meerder factoren :

— het geringere aantal geboorten in Wallonië en in Brussel dan in Vlaanderen;

— evenredig hiermee het geringere aantal meerlingen, terwijl deze meerlingen een relatief hoger risico lopen om gehospitaliseerd te worden;

— de lagere gemiddelde uitkering per dag in Wallonië en in Brussel.

Aangezien er echter geen specifieke cijfers zijn betreffende het aantal kinderen dat effectief gehospitaliseerd wordt en de duur hiervan, is het niet mogelijk om voor het gehele land tot een meer gedetailleerde schatting te komen. Gezien de te verwachten kostprijs voor Vlaanderen van 2,6 miljoen euro en de verhoudingen van het aantal geboorten in de verschillende landsgedeelten, mag men de kostprijs voor Wallonië en Brussel echter schatten op maximaal 1,875 miljoen euro. Omdat de gemiddelde dagvergoeding bovendien duidelijk lager ligt dan in Vlaanderen (met name 17% lager), kan men ook deze schatting met ongeveer 17% verminderen. Op die wijze komt men tot een schatting van ongeveer 1,575 miljoen euro.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971 bepaalt het recht op pre- en postnataal verlof en de maximale duur van het verlof. Er wordt eveneens een onderscheid gemaakt tussen het verplichte verlof (één week voor de vermoedelijke bevallingsdatum en acht weken na de bevalling) en het facultatief verlof (zes weken naar keuze van de moeder voor of na de bevalling, voor een meerling acht weken).

Het voorstel beoogt een verlenging van het nabevallingsverlof voor moeders van meerlingen. Een verlenging met vier weken voor een tweeling, een verlenging met acht weken voor een drieling, ...

Het voorstel beoogt tevens een verlenging van het bevallingsverlof voor moeders wiens kindje in het ziekenhuis moet achterblijven. Het lijkt dan ook logisch dit te beschouwen als een facultatief verlof, dat toegekend wordt wanneer de werkneemster het vraagt. Deze aanvraag kan pas gebeuren nadat de wettelijke mogelijkheden van vijftien weken opgebruikt zijn. In elk geval lijkt het noodzakelijk om in de

prolonger le congé postnatal, même lorsque la mère a épuisé (en partie) les six semaines de congé facultatif avant la naissance. La disposition actuelle de l'article 39, alinéa 4, qui permet de reporter la prolongation, est dès lors étendue au congé postnatal ainsi prolongé.

Art. 3

Les articles 113 à 117 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités règlent l'assurance-maternité.

L'article 113 dispose que la titulaire a droit à une indemnité de maternité pour chaque jour ouvrable des périodes de repos de maternité visées à l'article 114. Étant donné que la présente proposition vise à prolonger les périodes de repos de maternité, l'article 114 doit être modifié.

L'objectif est de prolonger le versement de l'indemnité d'une période de quatre semaines par enfant supplémentaire.

Une prolongation du repos postnatal serait également accordée pour la période au cours de laquelle le nouveau-né doit rester dans l'établissement hospitalier, diminuée d'une semaine. Correspondant à la durée d'hospitalisation moyenne de la grande majorité des nouveau-nés admis au service néonatal ou au service néonatal de soins intensifs d'un hôpital, cette semaine ne relève donc pas du champ d'application de la présente proposition de loi.

Nous proposons en outre de limiter la prolongation à huit semaines au maximum. Les mères dont les enfants sont hospitalisés pendant plus de huit semaines peuvent en effet reporter la prolongation. Il existe par ailleurs des régimes leur permettant d'interrompre leur carrière pour dispenser des soins à un membre de leur ménage malade (cf. l'arrêté royal du 6 février 1997, *Moniteur belge* du 18 février 1997). Cette prolongation peut être accordée pour deux semaines au maximum si la mère dont le bébé est hospitalisé dispose déjà d'une période de quatorze semaines de repos postnatal. La présente proposition de loi part du principe que la mère qui a déjà pris six semaines de repos prénatal (facultatif) doit également pouvoir disposer, au même titre que la mère qui n'a pas pris de repos prénatal (facultatif), d'un repos postnatal de seize semaines. Étant donné que la proposition tend à prévoir une solution pour les mères dont le nouveau-né doit être hospitalisé (pendant plus d'une semaine), il importe que la durée maximale du repos postnatal soit identique dans les deux cas.

*
* *

Arbeidswet een aanpassing in te schrijven die een verlenging van het postnataal verlof mogelijk maakt, ook wanneer de moeder haar facultatieve verlof van zes weken reeds vóór de geboorte (gedeeltelijk) opgebruikt heeft. De huidige regeling van artikel 39, vierde lid, die een uitstel van verlenging mogelijk maakt, wordt dan uitgebreid tot het aldus verlengde postnatale verlof.

Art. 3

In de artikelen 113 tot 117 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen wordt de zogenaamde moederschapsverzekering geregeld.

Artikel 113 bepaalt dat de gerechtigde voor iedere werkdag van de tijdvakken van moederschapsverlof die in artikel 114 worden vastgesteld, recht heeft op een moederschapsuitkering. Aangezien het voorstel een verlenging van de tijdvakken van moederschapsrust beoogt, dient artikel 114 te worden gewijzigd.

De bedoeling is de uitkering te verlengen met een periode van vier weken per bijkomend kind.

Tevens zou een verlenging van de nabevallingsrust worden toegekend voor de periode dat het kindje gehospitaliseerd blijft, evenwel verminderd met één week. Deze week stemt overeen met de gemiddelde verblijfsduur van de overgrote meerderheid van baby's in een n-dienst of N-dienst van een ziekenhuis en valt dan ook buiten het toepassingsgebied van dit wetsvoorstel.

Bovendien is het de bedoeling de verlenging tot maximaal acht weken te beperken. Voor moeders de verzorging van een ziek familielid op zich te nemen (cf. het koninklijk besluit van 6 februari 1997, *Belgisch Staatsblad*, 18 februari 1997). Deze verlenging bedraagt maximaal twee weken indien de moeder wiens baby gehospitaliseerd wordt, reeds over een periode van veertien weken nabevallingsrust beschikt. In de geest van het wetsvoorstel beschikt de moeder die zes (facultatieve) weken voorbevallingsrust genomen heeft, over een nabevallingsrust van zestien weken, evenals de moeder die geen (facultatieve) voorbevallingsrust heeft genomen. De bedoeling van het wetsvoorstel is immers in een oplossing te voorzien voor de moeders wiens pasgeboren kindje (langer dan een week) gehospitaliseerd blijft, zodat het van belang is dat de maximale nabevallingsrust in beide gevallen dezelfde is.

Annemie VAN de CASTEELE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, modifié par les lois du 22 décembre 1989, du 29 décembre 1990 et du 25 janvier 1999, sont apportées les modifications suivantes :

A) les alinéas suivants sont insérés entre les alinéas 3 et 4 :

«En cas de naissance multiple, le repos postnatal est automatiquement prolongé de quatre semaines par enfant supplémentaire. Cette période s'ajoute au repos postnatal obligatoire.

Lorsque le nouveau-né doit rester dans un établissement hospitalier pendant au moins huit jours à compter de sa naissance, l'interruption de travail est, à la demande de la travailleuse, prolongée au-delà de la huitième semaine pour une période d'une durée égale à celle de l'hospitalisation de l'enfant moins une semaine. Cette prolongation ne peut excéder huit semaines. L'interruption de travail après l'accouchement à laquelle la travailleuse a droit en vertu des dispositions du présent article ne peut excéder seize semaines.»

B) à l'alinéa 4, qui devient l'alinéa 6, les mots «en vertu de l'alinéa 3» sont remplacés par les mots «en vertu de l'alinéa 3, 4 ou 5».

Art. 3

Dans l'article 114 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, modifiée par la loi du 25 janvier 1999, sont apportées les modifications suivantes :

A) à l'alinéa 2, la phrase suivante est insérée entre la deuxième et la troisième phrase :

«En cas de naissance multiple, le repos postnatal est prolongé d'une période de quatre semaines par enfant supplémentaire.»

B) l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

«Lorsque le nouveau-né doit rester dans un établissement hospitalier pendant au moins huit jours à

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971, gewijzigd bij de wetten van 22 december 1989, 29 december 1990 en 25 januari 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) tussen het derde lid en het vierde lid, worden de volgende leden ingevoegd :

«Wanneer het gaat om een meerlinggeboorte wordt de nabevallingsrust automatisch verlengd met vier weken per bijkomend kind. Deze periode valt buiten de verplichte nabevallingsrust.

Wanneer het pasgeboren kind gedurende ten minste acht dagen, te rekenen vanaf zijn geboorte, in een verplegingsinrichting opgenomen moet blijven, wordt de arbeidsonderbreking na de achtste week op verzoek van de werkneemster verlengd met een periode waarvan de duur gelijk is aan de periode waarin het kind opgenomen was, verminderd met een week. De maximale duur van deze verlenging bedraagt acht weken. De maximale duur van de arbeidsonderbreking na de bevalling, waarop de werkneemster krachtens de bepalingen van dit artikel recht heeft, bedraagt zestien weken.»;

B) in het vierde lid, dat het zesde lid wordt, worden de woorden «krachtens het derde lid» vervangen door de woorden «krachtens het derde, vierde of vijfde lid».

Art. 3

In artikel 114 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gewijzigd bij de wet van 25 januari 1999 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) in het tweede lid wordt, tussen de tweede en de derde zin, de volgende zin ingevoegd :

«Bij een meerlinggeboorte wordt de nabevallingsrust verlengd met een periode van vier weken per bijkomend kind.»

B) tussen het tweede en het derde lid wordt het volgende lid ingevoegd :

«Wanneer het pasgeboren kind gedurende ten minste acht dagen, te rekenen vanaf zijn geboorte, in een

compter de sa naissance, la période de repos postnatal peut en outre être prolongée d'une durée égale à celle de l'hospitalisation de l'enfant moins une semaine. Cette prolongation ne peut excéder huit semaines. La période de repos postnatal ne peut excéder seize semaines.»

C) dans l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4, les mots «alinéa 4 ou alinéa 5» sont remplacés par les mots «alinéa 6 ou alinéa 7».

1^{er} avril 2004.

verplegingsinrichting opgenomen moet blijven, kan het tijdvak van de nabevallingsrust bovendien worden verlengd met de periode waarin het kind opgenomen was, verminderd met een week. De maximale duur van deze verlenging bedraagt acht weken. De maximale duur van de nabevallingsrust bedraagt zestien weken.»;

C) in het derde lid, dat het vierde lid wordt, worden de woorden «vierde lid of vijfde lid» vervangen door de woorden «zesde lid of zevende lid».

1 april 2004.

Annemie VAN de CASTEELE.